

SITUATION

D'APRES LE CHRONIQUEUR MILITAIRE

« Nieuwe Rotterdamsche Courant ».

Sur le front de l'ouest, bien que la situation n'ait subi aucun changement d'importance, le communiqué de Berlin, en date d'hier, est à double sens et permet de supposer que nous sommes à la veille d'événements graves.

Dimanche matin, les Anglais ont réalisé quelques progrès. Les Allemands reconnaissent le succès des troupes britanniques et mandent par contre que l'action a été neutralisée par une contre-attaque.

L'ennemi aurait été rejeté des tranchées où il avait pris pied.

Les Anglais confirment cette assertion dans leur communiqué d'hier, en ce sens qu'une partie seulement du terrain conquis a été reprise par les Allemands. Situation provisoire, dit entre autre le communiqué de Londres, mais un compte-rendu subséquent ne signale aucun changement nouveau. Gibbs, correspondant de guerre anglais, déduit de l'avance des troupes britanniques (suivant un communiqué anglais, l'avance a été de 1.600 mètres de largeur, sur une profondeur allant à certains points jusqu'à 400 mètres; suivant le communiqué allemand, les Anglais pénétrèrent dans les tranchées ennemies sur un front de 700 mètres, mais en furent bientôt rejetés, ce que les Anglais reconnaissent d'ailleurs en partie) que les ouvrages de défense ennemis n'offrent plus la même force de résistance que ceux enlevés par les Anglais au cours de leur première offensive.

Il va de soi que les ouvrages de défense conquis d'assaut par les Français et les Anglais, après de longs mois de préparation étaient plus puissants que les positions où se défendent actuellement les troupes allemandes.

Plusieurs journaux anglais écrivent en ce sens que l'avance des Alliés à la Somme continue lentement, mais sûrement, ce qui fut aussi le thème des journaux d'Outre Rhin, lorsque les Allemands se trouvaient dans une position analogue devant Verdun. Alors nous fîmes remarquer qu'aussi longtemps que durerait l'avance ennemie, les Français n'avaient aucune raison de se tranquilliser, mais que d'un autre côté, un mouvement d'offensive intermittent, voire avec résultat plus ou moins prononcé aboutirait plutôt à une trêve dans les opérations qu'à un succès décisif.

Le même cas est applicable aux opérations sur la Somme. Si les combats n'ont amené jusqu'ici aucun succès décisif, il n'en est pas moins vrai que les Alliés restent les plus forts.

Mais ce qui caractérise l'offensive de l'Entente, c'est la généralité et la simultanéité dans les mouvements. C'est en cela que s'affirme la suprématie sur l'adversaire. Si la supériorité des armées de l'Entente est conforme au tableau qui nous a été représenté, ou plutôt, si la suprématie en artillerie et en hommes est assez puissante pour obtenir un

succès, dès lors l'Entente sera bientôt à même de généraliser l'offensive dans l'ouest, sans ralentir l'attaque sur la Somme par un mouvement offensif simultané sur un autre point.

Si en un autre endroit du front, un enfoncement a lieu dans les lignes allemandes, pareil à celui de la Somme; dans ce cas, il serait difficile aux Allemands de maintenir une situation d'équilibre.

En second lieu, une nouvelle percée amènerait infailliblement le retrait de toute la ligne comprise entre les deux points menacés, ce qui, notamment, vient de se produire sur le front de Galicie.

Vraisemblablement, la région du canal de La Bassée est l'endroit désigné pour une nouvelle attaque. C'est pourquoi les Allemands ont déployé hier une grande activité dans ces parages, à l'instar des préparatifs qui ont précédé la grande offensive sur la Somme.

Toutefois, s'il s'agit bien d'une nouvelle grande attaque en perspective, allant jusqu'à un développement de la pression sur le front allemand, cette offensive sera précédée par une préparation d'artillerie de plusieurs jours. En tout cas, notre attention sera concentrée sur ce point, dans les jours qui vont suivre.

Sur le front de l'est, les troupes centrales se sont retirées sur leur nouvelle ligne où elles se préparent vraisemblablement à la résistance ou peut-être à soutenir des combats d'arrière-garde; il n'est pas possible de l'affirmer, d'après lecture des communiqués officiels.

Si l'on examine la situation topographique des villes mentionnées comme étant le théâtre des opérations, on en arrive à la conclusion que le mouvement précité « le regroupement » des armées centrales que l'on pourrait désigner d'un autre nom, consiste en un mouvement de retraite entre deux enfoncements produits sous la pression des Russes, soit en d'autres termes, sur toute la largeur de la Galicie et sur une profondeur de 25 à 30 kilomètres.

Cette rectification était à prévoir après la poussée des Russes dans le sud jusqu'à la chute de Stanislaw.

SUR LE FRONT RUSSE

D'après ce que l'on apprend, le mouvement offensif du général Letjiski a couvert en l'espace de quelques jours 13 à 14 milles. Le chiffre des prisonniers a atteint depuis le début du mouvement offensif du général Broussilof, le 4 juin, 402.000.

SUR LE FRONT DES BALKANS

Londres, 15 août (Part. « N. R. Ct »). — Le « Times » mande de Salonique que la prise de la gare de Doiran et de la colline 227, à 5 kilomètres au sud-est de la ville de Doiran et à 1 mille du lac, ne nous met pas en contact avec les ouvrages de

défense permanents des Bulgares, mais bien dans la sphère de ses rondes de nuit. Celles-ci pourront se mouvoir à peu près aussi librement qu'avant. Le « Times » dit dans un article de fond, que les récentes escarmouches au nord de Salonique, près du lac de Doiran, ne sont pas de grande importance.

PRISONNIERS BULGARES DEBARQUES A TOULON. — Paris, 15 août (Havas)! — Un grand nombre de prisonniers bulgares viennent d'être débarqués à Toulon, venant de Salonique.

COMMUNIQUE OFFICIEL BELGE

Le Havre, 15 août (Havas). — Canonnade réciproque sur le front belge. Près de Steenstraete et Bëesinghe combats à la grenade.

COMMUNIQUE OFFICIELS FRANÇAIS

LES FRANÇAIS AVANCENT DE 200 M. AU N. DE CHAPELLE Ste FINE.

Paris, 15 août (Havas), 15 heures. — Sur le front de la Somme, notre artillerie a déployé une grande activité dans quelques secteurs au nord de la rivière et dans les régions au sud de Belloy, Estrées et au nord de Lihons. Au sud de Belloy, nous avons dispersé une reconnaissance allemande à coups de fusils. Au nord de l'Aisne, un détachement allemand a pénétré après violent bombardement dans un petit saillant de notre ligne au nord-ouest de Beaulne; il en a été chassé par une contre-attaque immédiate.

Sur la rive droite de la Meuse, nos grenadiers ont mené une série de brillantes petites actions de détail au nord de la Chapelle Ste-Fine, qui nous ont permis d'enlever des parties de tranchées allemandes sur un front de 300 mètres et une profondeur de 200 mètres environ. Un contre-attaque allemande a été biisée par nos tirs de barrage. Dans les secteurs de Fleury et de Vaux-Chapitre, le bombardement reste encore assez violent. Partout ailleurs, la nuit s'est passée avec calme.

Paris, 15 août (Reuter), 23 heures. — En dehors d'une canonnade réciproque assez vive au sud de la Somme et sur la rive droite de la Meuse, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

SUR LE FRONT DES BALKANS

Salonique, 15 août (Havas). — Fusillade et canonnade réciproques dans le secteur de Doiran. Sur le restant du front, il fait calme. Une opération entreprise par les Français, près de Doiran, s'est terminée de façon normale.

COMMUNIQUE OFFICIELS RUSSES

MAGNIFIQUE APPOINT DES AUTOS BLINDEES ET DES CYCLISTES BELGES SUR LE FRONT RUSSE

Pétrograd, 14 août (Ag. Tél.), soir. — Dans la région de la Sereth, nos détachements ont avancé avec succès. En même temps, un de nos vaillants régiments, après avoir traversé le Luck (un affluent de la Sereth) avec de l'eau jusqu'à la poitrine, expulsa l'adversaire d'une série de tranchées. Vers 7 heures du matin, un de nos aviateurs, le capitaine de cosaques Tkatsjef, qui avait aperçu un avion ennemi, a pris l'air avec son observateur, le lieutenant Chrizoskoleo, et, après avoir rejoint son adversaire, l'attaqua au moyen de sa mitrailleuse et le toucha 2 fois. L'appareil ennemi fortement endommagé, dut atterrir; son pilote et son observateur sont tombés aux mains des Russes.

Sur le front de la Zlota-Lipa, nos troupes, après avoir rejeté l'adversaire en arrière, se sont approchées de la rive orientale.

Notre offensive au nord-ouest du Dniester continue. Après un vif combat, nous nous sommes rendus maîtres du village de Toustobaby qui était complètement entouré d'un véritable réseau de tranchées continues et où l'adversaire nous accueillait par le feu très violent de ses mitrailleuses.

Le 13 août, lors de la prise de Zborow sur la Strypa, UNE COMPAGNIE DE CYCLISTES BELGES s'est particulièrement distinguée. Cette compagnie accompagnait les CANONS AUTOMOBILES BELGES (autos blindées) et travailla si bien que nos troupes purent s'emparer de la ville. Les ouvrages de Monasterzyska que nous avons enlevés le 11 août étaient extraordinairement fortifiés et se composaient de 5 lignes de tranchées et d'un grand nombre de tranchées de communication.

La nature des ouvrages accessoires faisait supposer qu'ils étaient destinés, non à des mitrailleuses mais bien à des fusils automatiques à trois canons.

LES RUSSES POURSUIVENT TOUJOURS LEUR AVANCE

Pétrograd, 15 août (Ag. Tél.), après-midi. — Hier soir, vers 7 heures, un Albatros allemand a survolé la ville de Neswye. Le capitaine russe Krouten, qui abattit le 12 août un avion ennemi semblable, monta aussitôt son appareil de chasse «Nieuport», prit l'air et après quelques minutes de combat, descendit son adversaire près de Neswije.

Le pilote allemand qui est blessé et son observateur ont été faits prisonniers.

Nous poursuivons notre avance à l'ouest de la Strypa supérieure. A la Zlota-Lipa et la Bystrica-Solotwinska, nos troupes traversent avec succès sur la rive occidentale.

LES RUSSES S'EMPARENT DE PLUSIEURS VILLES ET FONT 1.500 PRISONNIERS ENVIRON.

Pétrograd, 15 août (Ag. Tél.), soir. — A la Zlota-

Lipa, la traversée de nos troupes continue malgré le feu de la grosse artillerie et des mitrailleuses de l'ennemi qui essaye à divers endroits d'entraver l'établissement des ponts.

Nous avons capturé dans ce secteur 7 officiers et 413 soldats ainsi que 3 mitrailleuses. Dans les Carpathes boisées, l'ennemi a évacué Jablonica, sous notre pression. Nous occupons la ville.

Sur le Pruth, nous avons occupé Worochta et Ardgelou et fait prisonniers 32 officiers et 1,006 soldats. Notre offensive continue.

Hier matin, nos aviateurs, lieutenant Ditericks et cadet Prokofief, ont exécuté avec 2 hydro-avions, un raid démesuré dans la direction du camp d'aviation ennemi du lac d'Angern, en Courlande.

Malgré le feu de défense de l'ennemi et la contre-attaque de 7 avions allemands, nos aviateurs n'ont pas seulement jeté leurs bombes avec bon succès mais, quoique de force inégale, ont livré à leurs adversaires un combat qui dura plus d'une heure. Nos avions, bien qu'ils fussent touchés eux-mêmes par quantité de balles, réussirent à atteindre un appareil ennemi qui fit la culbute et s'abattit en feu sur le sol. Deux autres appareils avariés également tombèrent à l'eau. Nos aviateurs sont rentrés indemnes.

En complément à notre communiqué d'hier, notre lieutenant-aviateur Tkatsjof a abattu un avion ennemi qui revenait de la région de la gare de Zdoldunovo, près du village de Verba, à 20 verstes au sud-ouest de la ville de Dubno.

EN PERSE. — Péetrograd, 15 août (Ag. Tél.). — Notre avance dans la région de la ville de Sakkiz, en Perse, a abouti à la prise d'une très puissante position turque, près de cette ville. L'ennemi, serré de près par notre cavalerie, se retire en toute hâte vers le sud.

COMMUNIQUES OFFICIELS ITALIENS

LES ITALIENS PRENNENT PLUSIEURS RETRANCHEMENTS D'ASSAUT. — 1,719 PRISONNIERS.

Rome, 15 août (Stefani). — Après avoir repoussé, la nuit d'hier, sur le Carso, de violentes contre-attaques, nos troupes du 11^e corps d'armée ont attaqué hier les lignes ennemies à l'ouest de Sagrado et de Pecinka. Nous avons pris d'assaut plusieurs retranchements et fait prisonniers 1.719 soldats, dont 31 officiers. Dans la région des hauteurs à l'est de Gorz, nous avons de nouveau enlevé des retranchements ennemis et fait 220 prisonniers, dont 5 officiers. Sur le restant du front, l'ennemi a réitéré ses tentatives habituelles contre nos positions du Monte Piano (Rienz-Vallée), de la Punta Foromo (Rio Felizon Boîte), du Monte Columbara (haut plateau d'Asiago), du Monte Cimone (Astico), du Monte Seluggio (Posina) et sur le Pasubio. Il a été repoussé partout avec des pertes sanglantes. Des avions ennemis ont lancé la nuit des bombes sur Monfalcone, Ronchi, San Canziano et Pieris. Personne n'a été tué, il n'y a aucun dégâts.

Rome, 15 août (Stefani). — Des escadrilles de nos hydro-avions ont bombardé avec efficacité ce matin, en collaboration avec des avions français, les chantiers du gouvernement et le hangar à dirigeable de Muggia (Trieste) et allumé dans cette région industrielle un certain nombre de grands incendies. Les avions de combat français se sont mesurés avec les hydro-avions ennemis et les ont chassés. Tous les avions sont rentrés indemnes, à l'exception d'un hydro-avion français qui a été abattu.

L'ENORME PRODUCTION DES MUNITIONS EN ANGLETERRE

Londres, 15 août (Reuter). — Montagu, ministre des munitions, a donné à la Chambre des Communes un aperçu de l'activité de son département avec chiffres à l'appui.

La production des grenades de 18 livres a été durant l'année 1915-16 six fois et demi aussi forte que durant l'année précédente. La fabrication des houvitsers de campagne a été 8 fois aussi grande que l'année précédente et dans la 1^{re} semaine de juin 1916, 27 fois aussi forte qu'au cours de la 1^{re} semaine de juin 1915. Nous fabriquons maintenant en un mois 2 fois autant de lourds canons que nous n'en possédions au début de la guerre. La production hebdomadaire des mitrailleuses est 16 fois aussi grande que lors de l'érection du département des munitions. Tous les fusils et mitrailleuses destinés à l'armée en campagne sont fabriqués en Angleterre. La production hebdomadaire des matières explosives fortes est 66 fois aussi grande qu'au début de 1914-15.

Montagu attira en outre l'attention sur les grandes quantités de munitions et d'artillerie que l'Angleterre livre à ses Alliés; entre autres, des houvitsers, fusils et grenades à main. En plus, nous envoyons à la France 1/3 de notre production de capsules à grenades et nous livrons à nos Alliés les métaux qui sont nécessaires à la fabrication des munitions, jusqu'à un montant de 6 millions de Livres par mois.

Les ouvriers anglais des munitions peuvent se vanter de contribuer pour une bonne part aux brillantes victoires de la Russie, de la France et de l'Italie.

La qualité de la productivité est équivalente à la quantité. Notre artillerie s'est acquittée elle-même de sa tâche, durant les derniers combats à l'entière satisfaction de l'armée britannique. Montagu a reçu une lettre de Thomas, le ministre français des munitions, comme annexe à un rapport du chef de division technique au ministère des munitions qui était allé au front et ne savait assez louer la lourde artillerie et les houvitsers anglais.

Montagu déclara encore que la moitié des métiers techniques du pays travaillent pour la flotte, mais que l'Angleterre aura sous peu suffisamment de mitrailleuses pour ses besoins et pourra travailler alors pour ses alliés.

L'armée reçoit maintenant des grenades explosives proportionnellement au nombre des grenades plus petites. Et suivant les rapports de ces derniers mois leur qualité s'améliore méthodiquement.

On soutient dans la presse allemande, que notre utilisation de munitions, au cours de la présente offensive, va faire un brèche irréparable dans nos provisions de munitions.

Il est vrai que l'emploi s'en est accru considérablement ce dernier mois, et a monté au double de ce que nous envisagions comme suffisant, il y a 8 mois écoulés. Le bombardement préparatoire, durant la semaine qui précéda l'attaque, a coûté plus de munitions qu'il n'en a été fabriqué durant les premiers 11 mois de guerre et quant à la quantité des munitions nécessaires à la lourde artillerie — et fabriquées durant ces 11 mois également — on n'aurait pu continuer le bombardement un jour durant.

Mais, maintenant la production de nos fabriques couvre l'emploi et quand les ouvriers continuent à remplir leur tâche de façon aussi brillante, on ne doit pas craindre que l'offensive soit obligée de s'arrêter par suite du manque de munitions.

Ensuite, Montagu parla de la question des travailleurs et déclara que 45.000 soldats ont été libérés du service militaire afin d'être utilisés dans les fabriques à munitions.

Il y a un an il y avait 635.000 travailleurs de munitions; actuellement il y en a 1 1/4 million, dont 400.000 femmes.

DERNIERS COMMUNIQUES ET DERNIÈRES NOUVELLES

LES ITALIENS ATTAQUENT LA 4^e LIGNE AUTRICHIENNE

Londres, 15 août (Dépêche part. du « N. R. Ct. »). — On mande de Rome, aujourd'hui au « Daily Telegraph » que les Italiens attaquent la 4^e ligne autrichienne, à plusieurs kilomètres à l'est d'Oppachiasella tandis que les Autrichiens amènent toutes leurs réserves au feu afin de retarder la marche des Italiens. Les combats se poursuivent avec le plus grand acharnement. Les Italiens ont déjà installé de l'artillerie sur le Sabotino, le Podgora, le San Michele, le Debeli, le Cosich et d'autres hauteurs. La forêt de Tornava est toujours en feu.

Les avions italiens bombardent les trains de vivres et de munitions à l'arrière des lignes ennemies. La bataille continue à sévir sur tout le front d'une largeur de 60 kilomètres. On se bat également sur tout le front des Alpes.

LES RUSSES SONT SATISFAITS DES RÉSULTATS DE LEUR OFFENSIVE.

Londres, 15 août (dépêche part. du « N. R. Ct. »). — Le « Daily Telegraph » apprend sous la date de lundi de Pétrograd, que, par le ton pris dans les cercles militaires et dans la presse, il y a lieu de déduire que le haut commandement russe est absolument satisfait des résultats obtenus et des perspectives en vue d'augmenter plus considérablement encore ces résultats avant les pluies d'automne. Maintenant que le cours inférieur de la Zlota-Lipa est franchi; il n'est pas probable que les

armées austro-hongroises et allemandes démoralisées et battues puissent encore être en état d'opposer une résistance sérieuse avant qu'elles n'aient atteint la Gnila-Lipa, qui coule à 20 ou 30 milles derrière leur front. On ne s'attend même pas là à une résistance opiniâtre. Nous sommes encouragés par la perspective de grands événements d'ici quelques jours.

D'après les journaux suisses, le général Ewert serait nommé provisoirement commandant en chef de l'armée russe du nord, à la place de Kœröpatkine.

De grands déplacements de troupes russes s'effectuent du front de Riga vers Sarny par chemin de fer et de là à pied vers la Stochod. Des renforts considérables seraient également arrivés dans la région du lac Nobel.

Le haut commandement russe est vraisemblablement intentionné de mettre tout en œuvre en vue de la prise de Pinsk et de Kowel.

LE ROI D'ANGLETERRE EN FRANCE

Londres, 15 août (Reuter). — Le Roi a séjourné une semaine en France. Sa Majesté s'est rendue au front, où les troupes l'ont ovationné avec grand enthousiasme. Le roi a également rencontré le roi des Belges, le président Poincaré et Joffre.

1.300.000 PRISONNIERS AUSTRO-ALLEMANDS FAITS PAR LES RUSSES.

Le bureau central des prisonniers à Pétrograd évalue, suivant une note de l'Ag. Tél. le nombre des prisonniers allemands et austro-hongrois avant le début de l'offensive de Brœssilof à environ 1.300.000.

« Alg. Hand. bld. »

LE PROJET NAVAL EST ADOPTÉ EN AMÉRIQUE

Washington, 16 août (Reuter). — La Chambre des Représentants a adopté le programme naval récemment déterminé par le Sénat. (Ce programme comprend entre autres la construction de 4 dreadnoughts et de 4 croiseurs de combat).

LES ÉTATS UNIS ET LE MEXIQUE

Un télégramme de Washington annonce que la tension s'accroît entre les États-Unis et le Mexique. Le ministre de la guerre a donné ordre aux troupes américaines en garnison de se rendre vers la frontière du Mexique. Cet ordre concerne 25.000 soldats.

Le Marquis Pierre de Ségur, écrivain et historien, vient de mourir à Paris. Il faisait partie de l'Académie depuis 1907.